

LE NOUVEAU TESTAMENT



LEÇON 2

COURS PAR CORRESPONDANCE

Ta Parole est la richesse



Ta Parole est la richesse
unie à l'éternité,
Accessible à ma faiblesse
malgré son immensité.

Ta Parole, c'est l'épée
qui souvent vint me meurtrir,
Aucune n'est mieux trempée
pour blesser et pour guérir.

Ta Parole est la semence
d'où vont naître les moissons.
Elle répand l'abondance
au sein des mortes saisons.

Ta Parole est l'étincelle
qui peut produire un grand feu,
Car chaque page recèle
Ton Saint-Esprit, ô mon Dieu.

Em. Bonnard

Le

Nouveau Testament

La deuxième grande division de la Bible, c'est le Nouveau Testament. Il comprend 27 livres rédigés par au moins huit rédacteurs différents. Tant l'Ancien Testament a été écrit à l'origine en hébreu, tant le Nouveau a été transcrit primitivement en grec. Depuis, la Bible a été traduite en plus de mille langues différentes. La traduction de la Bible en français — basée sur les langues d'origines a connu sa première réalisation avec P.R. Olivétan en 1535. Aujourd'hui, parmi les traductions les plus employées, retenons celle de L. SEGOND, publiée en 1880 et révisée plusieurs fois depuis, ainsi que la Bible de Jérusalem, traduite en 1955.

LIVRE	AUTEUR	DATE AP. J.-C.
1. Matthieu	Matthieu	50
2. Marc	Marc	67-68
3. Luc	Luc	58
4. Jean	Jean	85-90
5. Actes	Luc	61
6. Romains	Paul	56
7. 1 Corinthiens	Paul	54
8. 2 Corinthiens	Paul	55
9. Galates	Paul	55-56
10. Ephésiens	Paul	60
11. Philippiens	Paul	61
12. Colossiens	Paul	60
13. 1 Thessaloniens	Paul	50-51
14. 2 Thessaloniens	Paul	51
15. 1 Timothée	Paul	64-65
16. 2 Timothée	Paul	67-68
17. Tite	Paul	65
18. Philémon	Paul	60
19. Hébreux	incertain	67-68
20. Jacques	Jacques	45-48
21. 1 Pierre	Pierre	65
22. 2 Pierre	Pierre	66-67
23. 1 Jean	Jean	85-90
24. 2 Jean	Jean	85-90
25. 3 Jean	Jean	85-90
26. Jude	Jude	75
27. Apocalypse	Jean	95-96

Pendant la première partie du 1er siècle, avant que le Nouveau Testament ne soit terminé, les enseignements ont été dispensés verbalement par des hommes guidés par l'Esprit. Mais avant la fin du 1er siècle, ces instructions étaient mises sous forme écrite et permanente pour (l'édification) des peuples de tous les temps. Une liste des livres du Nouveau Testament, de leurs rédacteurs, et des dates approximatives, est présentée sur le schéma ci-dessus.

Il est important de signaler en considérant cette liste, que les datations anciennes font toujours l'objet de controverses, et varient quelque peu selon la méthode de calcul employée. Les dates et les notations qui se trouvent ordinairement dans certaines Bibles, imprimées dans les marges ou en bas de page, y ont été ajoutées par les traducteurs ou imprimeurs et ne font nullement partie du texte inspiré. Souvent ces ajouts se sont avérés suspects. Le même caractère douteux accompagne les tableaux des personnages bibliques. Ces images sont le produit de l'imagination des peintres. L'on n'a jamais trouvé un portrait authentique d'un personnage biblique !

Il est intéressant de noter que Paul a écrit au moins 13 épîtres (lettres) du Nouveau Testament (Romains - Philémon), plus de livres donc que n'importe quel autre écrivain biblique. Bien que l'épître aux Hébreux ne porte pas sa signature, Paul est généralement censé l'avoir écrite également. Hébreux excepté, Luc a écrit autant que Paul ; ses efforts sont cependant groupés en deux livres seulement ; l'Evangile de Luc et les Actes.

Les Rédacteurs

DU NOUVEAU TESTAMENT

Un récit de la vie des hommes inspirés par Dieu quant à la rédaction du Nouveau Testament ferait l'objet de biographies passionnantes. Les épreuves, les tribulations, les souffrances qu'ils ont subies au nom du Christ, et leur victoire finale sur les forces du mal, servent d'exemple merveilleux (ou au pluriel) au peuple de Dieu quelle que soit sa génération. Ce qui suit est un résumé de la vie de ces hommes :

MATTHIEU — était un publicain (percepteur d'impôts) qui taxait les Juifs au profit de l'envahisseur romain. Souvent, les Juifs de l'époque détestaient les « péagers » en raison des méthodes incorrectes de taxation employées. Matthieu était pourtant une exception et le Christ l'a appelé à l'apostolat (Matthieu 9 : 9, Luc 6 : 13-16). On le surnommait aussi « Lévi » et « fils d'Alphée » (Marc 2 : 14). Il est présumé avoir été tué par l'épée en Ethiopie à cause de son témoignage pour Jésus-Christ. Il a rédigé l'Evangile qui porte son nom.

MARC — Ecrivit le livre du même nom et était le compagnon de son oncle Barnabas et de Paul lui-même dans la prédication de l'Evangile. Il se nommait plus précisément Jean-Marc, et la Bible emploie indifféremment l'un et l'autre pour le désigner (Actes 12 : 12).

LUC — Médecin, ami et collègue de Paul. Il a écrit « l'Evangile de Luc » et les « Actes ». Il est le seul disciple dont nous sommes sûrs de la présence aux côtés de Paul pendant les ultimes mois de la vie de l'apôtre (II Timothée 4 : 11).

JEAN — Apôtre et le frère de Jacques. Sous sa signature, nous retrouvons les quatre livres qui portent son nom ainsi que « l'Apocalypse ». (A ne pas confondre avec Jean-le-Baptiste — qui n'a écrit aucune partie de la Bible — ni avec Jean-Marc cité plus haut.) Il est l'unique apôtre supposé avoir connu une mort naturelle.

PAUL — Erudit appelé Saul, son nom hébraïque. Avant sa conversion, Paul a persécuté impitoyablement l'Eglise. Persuadé que le Christianisme desservait la volonté de Dieu, il poursuivit les disciples du Christ jusque dans les villes étrangères dans l'intention de les arrêter et de les livrer au supplice (Actes 26 : 5-11). Sa conversion (racontée en Actes 9 : 22 et 26) l'a métamorphosé en évangéliste hors pair. C'est le dernier des apôtres (I Cor. 15 : 8-9. Galates 1 : 1). L'histoire d'une grande partie de son travail demeure préservée en Actes 13 : 28. L'on présume généralement qu'il est mort décapité à Rome vers 68 ap. J.-C.

JACQUES — Le Nouveau Testament renferme trois disciples de ce nom. (Marc 1 : 19 ; Galates 1 : 19 ; Matthieu 10 : 3). Il reste très malaisé de définir avec certitude lequel a écrit le livre de « Jacques ».

PIERRE — « Simon » et « Céphas » désignent le même apôtre. Pierre était le frère d'André et marié (Marc 1 : 30 ; I Cor. 9 : 5). D'humble pêcheur à l'appel de Jésus, il devint — après la résurrection du Christ —, un prédicateur puissant et le rédacteur des deux épîtres qui portent son nom. Les traits saillants de sa vie sont repris en Actes 1 : 12. Certains considèrent qu'il a été mis à mort par crucifixion, la tête en bas.

JUDE — On connaît peu de choses de Jude sinon qu'il était un disciple dévoué et le rédacteur du livre de « Jude ». Peut-être était-il l'un des frères de Jésus (Matthieu 13 : 55).



APERÇU DU NOUVEAU TESTAMENT

MATTHIEU-JEAN : Ces quatre livres (appelés souvent « les Evangiles ») commencent par la naissance de Jean-le-Baptiste et terminent par la crucifixion, la résurrection et l'ascension du Christ.

LES ACTES DES APOTRES : Souvent l'on surnomme les Actes « le livre des conversions » parce qu'il décrit en détail la manière dont ont été converties plusieurs personnes au temps du Nouveau Testament. Il nous raconte également la naissance et la croissance de l'Eglise.

ROMAINS-JUDE : Ces épîtres (ou lettres), au nombre de vingt-et-une ont été écrites aux chrétiens pour leur enseigner la fidélité dans la vie chrétienne.

L'APOCALYPSE : Voici un livre de prophétie, écrit dans un langage très symbolique qui décrit la bataille spirituelle livrée par les forces du bien contre les forces du mal. L'on ne peut le comprendre sur base purement littérale.

L'INSPIRATION *de la Bible*

EN II Timothée 3 : 16 la Bible nous dit : « Toute Ecriture est inspirée de Dieu... ». Cette grande vérité biblique signifie que les rédacteurs de la Bible ont été guidés par Dieu dans leurs travaux. S'il est vrai que Dieu a utilisé la main de l'homme pour rédiger la Bible, Il les a cependant éclairés de telle façon qu'ils ne purent commettre la moindre erreur dans la relation des faits (I Thessaloniens 2 : 13).

Dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, les Ecritures affirment clairement qu'elles reprennent les véritables paroles de Dieu. L'Ancien Testament emploie des expressions telles que : « l'Eternel dit », « ainsi parle l'Eternel », et « la parole de l'Eternel fut adressée à... » plus de 3.800 fois !

Des expressions similaires se retrouvent dans le Nouveau Testament : « les commandements de Dieu » et « la parole de Dieu ». Ci-après sont exposés quelques-uns des passages qui traitent de l'inspiration de la Bible :

II PIERRE 1 : 21 — « Car ce n'est nullement par une volonté humaine qu'une prophétie a jamais été présentée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. »

I CORINTHIENS 14 : 37 — « ...ce que je vous écris est un commandement du Seigneur. »

I PIERRE 1 : 25 — « Mais la parole du Seigneur demeure éternellement. Cette parole est celle qui vous a été annoncée par l'Evangile. »

II TIMOTHÉE 3 : 16-17 — « Toute Ecriture est inspirée de Dieu... »

GALATES 1 : 8 — « Mais si nous-mêmes, ou si un ange du ciel vous annonçait un évangile différent de celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème ! »

A votre aise, lisez également les passages suivants du Nouveau Testament : I Thessaloniens 2 : 13 ; Galates 1 : 11-12 ; Luc 1 : 68-71 ; Matthieu 10 : 19-20.

La lecture de ces passages et d'autres rend évident le fait que celui qui rejette les enseignements de la Bible a rejeté Dieu Lui-même.



Une des multiples preuves qui détermine l'inspiration divine de la Bible, réside dans l'accomplissement des prophéties. Bon nombre d'entre elles ont été écrites des centaines, voire même des milliers d'années avant leur réalisation : pourtant, elles se sont accomplies exactement comme l'Écriture l'avait prédit. L'histoire séculaire confirme l'existence de ces écrits des siècles avant leur accomplissement. De semblables prophéties

plaident indubitablement en faveur de l'inspiration de la Bible. La rigueur de la mise en page nous empêche de mentionner plus de cinq exemples :

DANIEL 2 : 600 ans environ avant J.-C., Daniel prédit la succession de quatre grands empires. Nous savons à présent qu'ils ont existé réellement suivant la prédiction de Daniel. Il s'agissait de l'Empire Babylonien (du temps de Daniel), de l'Empire des Mèdes et des Perses (538-331 av. J.-C.), de l'Empire Grec (331-168 av. J.-C.), et de l'Empire Romain du temps du Christ. Moults symboles de cette prophétie se sont réalisés dans le détail.

ESAÏE 13 : 19-22 : Cette prophétie date d'environ 750 av. J.-C., alors que Babylone était une des plus importantes villes du monde (avec des murailles épaisses de 26 mètres et hautes de 105 mètres). Ses jardins suspendus figuraient parmi les 7 merveilles du monde. Esaïe prédisait la destruction totale de la cité qui allait rester à jamais inhabitée. Babylone a connu la dévastation et aujourd'hui, il n'existe que des ruines ; et l'animal sauvage rôde là où se dressaient des palais. Cependant, d'autres villes moins importantes ont survécu jusqu'à nos jours. Pareilles prophéties ont été prononcées et accomplies dans les villes de Tyr (Ezéchiel 25 : 3-8, 21), de Samarie (Michée 1 : 6) et de Ninive (Sophonie 2 : 13-15).

DEUTÉRONOME 28 : 1400 ans à peu près av. J.-C., Moïse avait averti les Israélites en ces termes : leur méchanceté (la dureté de leur cœur) serait pour eux cause de domination par une nation lointaine et leur éparpillement à travers le monde suivrait. 1500 ans plus tard, l'armée romaine envahissait la Palestine et en l'an 70, la ville de Jérusalem était rasée. Les détails de la prophétie sont par trop nombreux pour être commentés ici, mais l'histoire confirme leur véracité totale.

ESAÏE 53 et **PSAUMES 22** : Ces deux prophéties remarquables décrivent la crucifixion du Christ avec une précision telle qu'on a le sentiment que les écrivains se tenaient au pied de la croix au moment où ils écrivaient. Pourtant, David vécut quelque mille ans avant le Christ, Esaïe, lui, 750 ans auparavant. Ces écrits se rencontrent de surcroît dans les traductions de l'Ancien Testament, dont la réalisation et la divulgation ont eu lieu *avant* la venue du Christ. Certains aspects de ces prophéties sont à ce point probants qu'ils n'auraient pu être le fruit du hasard, ni d'une volonté humaine déterminée. Les deux chapitres concernés disaient, entre autres, que le Christ devrait mourir par crucifixion (Ps. 22 : 16) ; que les meurtriers tireraient au sort ses vêtements (Ps. 22 : 18 ; Marc 15 : 24), qu'il serait enterré dans un tombeau de riche (Es. 53 : 9 ; Matthieu 27 : 57-60) ; qu'il serait battu de verges (Esaïe 53 : 9 ; Matthieu 27 : 26) et d'autres détails encore (y compris quelques-unes des paroles prononcées par le Christ) (Ps. 22 : 1, 8 ; Matthieu 27 : 43-46).

LE TÉMOIGNAGE DE LA

Prescience Scientifique

Une deuxième preuve irréfutable de l'inspiration divine de la Bible se retrouve dans sa prescience scientifique. Plusieurs découvertes scientifiques récentes découlent de vérités dont la Bible fait mention plus de mille ans avant J.-C.

Durant des millénaires, par exemple, l'homme s'imaginait la terre plate et qu'un navire s'aventurant trop loin des côtes en tomberait pour sa perte. Aujourd'hui, cette théorie nous fait sourire ; mais, à l'époque de Christophe Colomb, la plupart y croyaient encore. Ce n'est qu'en 1522 que la preuve d'une terre ronde fut apportée, alors que Magellan effectuait le premier tour du monde. Deux mille années avant le voyage historique de Magellan, nous pouvons lire dans les pages de la Bible : « C'est Lui (Dieu) qui habite au-dessus du cercle de la terre » (Esaïe 40 : 22). Nous lisons encore, dans le récit de la création, que « Dieu traça un cercle à la surface de l'abîme » (Proverbes 8 : 27).

Un autre exemple de la prescience de la Bible concerne la loi de la pesanteur. Pendant des siècles l'on pensait que la terre était maintenue par quelque grand support d'en-dessous. Lorsque Magellan fit le tour de la terre, il remarqua que rien de visible ne soutenait celle-ci. Voici longtemps, bien avant que le monde scientifique ait reconnu ce fait, Job déclare que « Dieu suspendit la terre sur le néant » (Job 26 : 7).

« Matthew Fontaine Maury, « l'éclaireur des mers » et le père de l'océanographie était un homme très croyant et un lecteur assidu de la Bible. Avant Maury, les courants marins demeuraient inconnus et les cartes marines n'existaient pas encore. Un jour, alors que Maury était souffrant, son fils lui lisait le huitième Psaume. « Dieu avait donné à l'homme la domination... les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tout ce qui parcourt les courants marins. » En l'entendant une seconde fois, le savant se disait : « Si la Parole de Dieu affirme qu'il y a des courants marins, alors c'est la vérité. Je les trouverai ». En quelques années, il schématise les courants marins principaux qui sont employés encore de nos jours. » (G. De Hoff, *Why We Believe the Bible*, p. 53). Comment ces écrivains bibliques connaissaient-ils en 1000 av. J.-C. ce que les plus grands savants mondiaux n'ont compris qu'à des temps relativement récents ? Une seule réponse est possible.

Lorsque nous étudions ces grandes attestations, la présence de Dieu nous apparaît si clairement que l'on est amené à dire avec David : « L'insensé dit en son cœur : Il n'y a point de Dieu... » (Psaume 14 : 1).



Questions

Veuillez répondre aux questions suivantes et nous renvoyer cette page pour correction.

LEÇON II

I. INDIQUEZ LE CHIFFRE

- 1. Le nombre de livres dans le Nouveau Testament.
- 2. Le nombre de livres écrits par Luc.
- 3. Le nombre de livres écrits sans doute par Paul.
- 4. Le nombre de livres appelés « Évangiles ».
- 5. La date de la traduction d'Olivétan.

II. VRAI - FAUX :

Barrez la mention inutile.

- V F 1. Puisque la Bible ayant été rédigée par des hommes, certaines parties en sont fausses.
- V F 2. La destruction de Babylone a eu lieu comme prophétisée par Esaïe.
- V F 3. Moïse vécut aux alentours de 400 av. J.-C.
- V F 4. Les courants marins étaient déjà précisés dans les Écritures.
- V F 5. L'éparpillement des Juifs à travers le monde rejoint l'accomplissement d'une prophétie biblique.
- V F 6. Jean-le-Baptiste a écrit trois livres du Nouveau Testament.
- V F 7. Si un ange nous prêchait un évangile nouveau, nous devrions l'accepter.
- V F 8. Pierre était marié.
- V F 9. Pierre a écrit plus de livres que tout autre rédacteur biblique.
- V F 10. Rejeter les enseignements de la Bible, c'est rejeter Dieu.

III. REMPLISSEZ LES ESPACES

1. Le Nouveau Testament a été écrit initialement en langue
2. était médecin et compagnon de Paul.
3. Le « livre des « conversions » correspond au livre des
4. « Toute Écriture est de Dieu... ».
5. était percepteur d'impôts avant de devenir disciple de Jésus.

NOM POINTS

ADRESSE

VILLE PAYS

CODE POSTAL DATE